



M307
P
64

Educação - Bulgária

1959

DISTRIBUIÇÃO

L'instruction en République Populaire

de Bulgarie

Année scolaire 1958-1959

Sofia - 1959

Ministère de l'Éducation et de la Culture

P. 1

Jan 1

GENÈBRE (SUIÇA) XXII^a CONFÉRENCIA INTERNACIONAL DE EDUCAÇÃO PÚBLICA

C. B. P. E.

379 (49.75)

MINISTERE DE L'EDUCATION ET DE LA CULTURE
REPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE
MINISTRY OF EDUCATION AND CULTURE
PEOPLE'S REPUBLIC OF BULGARIA

L'INSTRUCTION
EN REPUBLIQUE POPULAIRE
DE BULGARIE
ANNEE SCOLAIRE 1958 — 1959
EDUCATION
IN THE PEOPLE'S REPUBLIC
OF BULGARIA
DURIND 1958 — 1959 SCHOOL YEAR

RAPPORT

**SUR LE DEVELOPPEMENT DE L'ENSEIGNEMENT
DANS LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE**

en 1958—59,
présenté à la XXII-e Conférence internationale
de l'Instruction publique. Genève, juillet, 1959.

L'année scolaire 1958-59 en République populaire de Bulgarie s'écoula dans le cadre d'un essor général du pays. Le VII-e Congrès du Parti communiste bulgare qui se tint au mois de juin 1958 constata le triomphe de l'ordre socialiste dans les villes comme à la campagne. En mars 1959, après des débats qui passèrent en revue tous les aspects de la question, l'Assemblée Nationale adopta la loi du développement accéléré du pays et de la réorganisation de l'appareil d'Etat. Trois années pour l'économie rurale et quatre années pour l'industrie, telles sont les prévisions pour la réalisation du Troisième quinquennat (1958-1962). 30 nouveaux Conseils populaires de département sont chargés de gérer toute l'activité administrative, économique et culturelle de leur subdivision administrative.

Le développement socialiste accéléré du pays posa des tâches nouvelles devant l'enseignement bulgare. Le Comité central du Parti communiste et le Conseil des ministres mirent en discussion sur le plan national des «Dispositions fondamentales de la réorganisation de l'enseignement» qui tracent la voie vers un enseignement de qualité nouvelle, lié aux exigences de la vie de nos jours et de la production, qui assurera un développement général harmonieux de l'homme et préparera les générations montantes à participer à la production matérielle, à la vie culturelle, ainsi qu'à poursuivre leurs études dans les établissements d'enseignement supérieur.

I. ADMINISTRATION SCOLAIRE

La réorganisation de l'appareil d'Etat, effectuée au début de l'année 1959, ne pouvait pas ne pas entamer les organes de gestion de l'enseignement. Les sections «Enseignement et Culture», créées auprès des nouveaux Conseils populaires de dé-

partement furent chargées des fonctions des anciennes sections de département et d'arrondissement, ainsi que de certaines fonctions du Ministère de l'Education et de la Culture, telle que l'inspection des professeurs du cycle supérieur des établissements d'enseignement secondaire. Les sections «Enseignement et Culture,» par des inspecteurs préscolaires, primaires et généraux possédant le diplôme de l'enseignement supérieur et une longue pratique d'enseignement, assurent l'ensemble de gestion de toutes les écoles: organisation pédagogique, études et méthodologie, et notent tous les enseignants. Les mêmes sections «Enseignement et Culture» auprès des Conseils populaires de département sont chargées de veiller sur l'organisation, le travail pédagogique, l'administration et les finances de toutes les écoles professionnelles. Toutefois, les enseignants de disciplines spéciales des écoles professionnelles sont notés par les inspecteurs du Ministère de l'Education et de la Culture. Certains changements intervinrent aussi dans le département de la direction des écoles au Ministère de l'Education et de la Culture. Les sections Inspectorat de l'enseignement général et de l'enseignement professionnel furent remplacées par une section d'études et de méthodologie, composée de spécialistes de toutes les disciplines enseignées dans les établissements d'enseignement général et les établissements d'enseignement professionnel. Cette section est chargée de mettre au point les plans et programmes d'études, les manuels, le matériel audio visuel et l'équipement scolaire et d'assurer la direction méthodologique des inspecteurs spécialistes auprès des sections «Enseignement et Culture» des Conseils populaires de département.

En 1959, le pouvoir populaire affecta, à titre du Budget de l'Etat, 252.970.000 de léva à l'entretien de l'ensemble des établissements d'enseignement. La même année, les Conseils populaires octroyèrent dans le même but 1.355.288.000 de leva, soit 1.608.258.000 de léva au total. Pendant l'année 1958 le total de crédits scolaires s'éleva à 1.347.831.000 de léva. En d'autres termes, les crédits destinés à l'enseignement ont augmenté de 16.20% par rapport à 1958.

Le Troisième quinquennat, adopté par le VII-e Congrès du Parti communiste bulgare, prévoyait une somme de 349 millions de leva pour la construction de bâtiments scolaires jusqu'en 1962. Un arrêté du Conseil des ministres, pris en novembre 1958, porta cette somme à 700.000.000 de léva. Le volume de la construction dans cette même période sera doublé, en ayant ré-

cours aux initiatives locales et au travail bénévole de la population. D'après les données des Conseils populaires de département, on avait mis en chantier, au cours de l'année 1958, avec les ressources de l'Etat, des bâtiments scolaires totalisant 612 salles de classe dont 500 sont déjà achevées et mises en service. La même année, on mettait en chantier, avec l'aide de la population, 140 salles de classe dont 80 furent achevées. Au total, 580 salles de classe achevées et mises en service en 1958 reçurent 20.300 élèves.

II. DEVELOPPEMENT QUANTITATIF DE L'ENSEIGNEMENT

Au début de l'année scolaire 1958-59, soit vers le 1-er octobre 1958, le nombre d'élèves inscrits dans les établissements d'enseignement général de tous les types était de 1.184.938 contre 1.179.288 de l'année scolaire 1957-58 — 5.650 de plus.

Dans les établissements d'enseignement professionnel (collèges techniques et centres d'apprentissage) le nombre des élèves inscrits était de 79.393 contre 69.845 en 1957-58, soit une augmentation de 9.548 élèves.

Les jardins d'enfants de tous les types totalisaient 275.540 enfants contre 270.839 en 1957-58, soit une augmentation de 4.701 enfants.

Au cours de l'année scolaire écoulée, 20 établissements d'enseignement général secondaires furent transformés en collèges techniques d'enseignement rural par suite des besoins accrus en spécialistes et l'orientation plus poussée de la jeunesse vers la production matérielle. Pour la même raison, le nombre de places fut augmenté dans certaines écoles professionnelles. De là, l'accroissement du total des élèves des écoles d'enseignement professionnel.

Pendant l'année scolaire 1958-59, le nombre d'enseignants augmenta dans presque toutes les branches de l'enseignement. Vers le 1-er octobre 1958, dans les établissements d'enseignement général il y avait 49.678 enseignants contre 48.926 en 1957-58, soit une augmentation de 752. L'enseignement professionnel comptait 4.547 enseignants contre 4.116, soit, une augmentation de 431. Le nombre des monitrices dans les jardins d'enfants: 10.315 en 1958-59 contre 9.978 en 1957-58, soit une augmentation de 337.

III. ORGANISATION SCOLAIRE ET STRUCTURE DE L'ENSEIGNEMENT

Pendant l'année scolaire 1958-59, la durée des études subit certains aménagements. L'année scolaire 1957-58 avait pris fin le 31 mai dans le primaire, alors qu'en 1959, elle se termina le 24 mai, soit une semaine plus tôt. Dans les écoles secondaires d'enseignement général pratiquant une expérimentation polytechnique, ainsi que dans les écoles spécialisant dans les différentes branches de la production, l'année scolaire prit fin le 15 et le 20 juin, au lieu du 10 juin.

Aucun changement n'intervint dans la durée de l'enseignement obligatoire, limité aux 7 classes de l'enseignement primaire. Aux termes des «Dispositions fondamentales de la réorganisation de l'enseignement», on mit à l'étude le passage à la scolarité obligatoire de 8 ou 9 années au lieu de 7, ainsi que le passage, au cours des années à venir, à l'enseignement général secondaire obligatoire.

Le nombre des établissements d'enseignement général pratiquant une expérimentation polytechnique est passé de 14 à 44, afin de donner à un plus grand nombre de jeunes gens une préparation spéciale et polytechnique. En outre, 36 établissements d'enseignement secondaire introduisirent des séances de travaux pratiques dans les entreprises industrielles et les fermes coopératives; 24.000 élèves du cycle supérieur de l'enseignement secondaire organisés dans 988 groupes, apprennent, à titre facultatif, une profession. L'expérience acquise par ces écoles, ainsi que par les groupes d'élèves se familiarisant, à titre facultatif, avec une profession, sera étendue au cours de l'année scolaire prochaine à tous les établissements d'enseignement secondaire.

La durée des études fut portée de 4 à 5 ans dans 16 types de collèges techniques (études économiques, mécanisation de l'économie rurale, textile, etc.) qui reçoivent des élèves pourvus du certificat d'études primaires. Dans 4 types de centres d'apprentissage (métallurgie, réparation d'automobiles, chantiers navals, etc.) la durée des études fut portée de 2 à 3 ans. Dans certains collèges techniques du soir, la durée des études fut augmentée d'une heure par rapport au collège de jour afin de ne pas dépasser les 18-20 heures de l'horaire hebdomadaire.

Pendant l'année scolaire 1958-1959, 2.400 ouvriers occupés dans la production se qualifièrent dans les 14 cours ouverts

à leur intention. 520 jeunes gens des deux sexes, sortis des établissements d'enseignement général secondaire, sont passés par des cours d'études commerciales. Un grand nombre d'ouvriers agricoles furent admis à suivre, pendant l'hiver, des cours d'agronomie et de zootechnique dans des écoles agricoles pratiques. Des coopérateurs — hommes et femmes — n'ayant pas dépassé 40 ans s'y familiarisèrent avec des méthodes de culture modernes.

En matière d'enseignement général et professionnel, les hommes et les femmes jouissent de l'égalité de droits. Le nombre des jeunes filles fréquentant les établissements d'enseignement secondaire et supérieur n'est pas inférieur à celui des garçons. Dans certains établissements (écoles normales, écoles de cadres de médecine, etc.), le nombre des jeunes filles dépasse celui des garçons.

IV. PLANS, PROGRAMMES ET METHODES SCOLAIRES

Le plan d'enseignement des établissements d'instruction générale ne subit pas de changements notables au cours de l'année scolaire qui vient de s'écouler, sauf l'introduction de l'étude d'une branche de la production, deux heures par semaine.

On élaborera un nouveau plan d'enseignement provisoire concernant 80 écoles d'expérimentation où l'on étudie des disciplines polytechniques (économie rurale, mécanique, automobile, tracteurs et électrotechnique) et une spécialité de la production industrielle et rurale. Le plan prévoit 6 heures par semaine l'étude d'une spécialité (deux heures d'enseignement théorique et 4 heures de travaux pratiques) plus dix jours de travaux pratiques à la fin de l'année scolaire.

Les résultats de l'expérience tentée dans ces écoles au cours des deux dernières années sont concluants tant au point de vue de l'assimilation des disciplines d'enseignement général, polytechniques et spéciales qu'au point de vue l'éducation par le travail.

Les changements intervenus dans le plan d'enseignement amenèrent, par voie de conséquence, des changements dans le programme d'enseignement de certaines disciplines. On retrancha certaines questions ne répondant pas à l'âge des élèves, on supprima des répétitions superflues et regroupa certaines matières.

Sur la base des Dispositions fondamentales de la réorganisation de l'enseignement et de l'expérience de l'enseignement polytechnique et pratique des 80 écoles d'expérimentation, on élabore un nouveau plan et des programmes pour l'enseignement général secondaire de 12 classe. Les projets ne furent eux aussi soumis à une discussion sur le plan national. Le nouveau plan d'enseignement n'entrera en vigueur qu'au début de l'année 1960-61. Aussi pendant l'année scolaire 1959-60 sera-t-il valable un plan provisoire introduisant l'étude de disciplines polytechniques spéciales dans tous les établissements d'enseignement secondaire général.

Une série d'initiatives concernant la qualification des enseignants de disciplines nouvelles, l'amélioration de l'équipement — création de cabinets et d'ateliers de travaux pratiques de mécanique, de tracteurs, d'automobile et d'électrotechnique et l'approvisionnement des cabinets de chimie, de physique et de biologie permettra de réaliser les objectifs de l'enseignement polytechnique.

Afin d'associer l'enseignement à la pratique et de former les habitudes et les aptitudes des élèves, on porta de 10 à 20 les jours réservés au travail socialement utile et on augmenta les heures d'exercices pratiques, du travail de laboratoire et dans les champs expérimentaux. On recommanda de varier les méthodes et les formes d'enseignement.

Certains changements furent apportés dans les plans d'enseignement des écoles professionnelles où la durée des études fut augmentée. On augmenta notamment les heures de travaux pratiques et on introduisit certaines disciplines d'instruction générale, telles que la géographie, une langue vivante occidentale, etc. dans le but d'étendre la formation générale. L'horaire hebdomadaire, sensiblement allégé, est passé de 42 heures à 38 ou 36.

V. CORPS D'ENSEIGNANTS

Pendant l'année scolaire 1958-59, les écoles normales qui formeront des instituteurs et des institutrices pour les écoles primaires supérieures admirent pour la première fois des candidats titulaires du certificat d'études secondaires. Elles préparent les futurs enseignants dans trois groupes de disciplines: I-er groupe — bulgare, russe, histoire et une discipline artistique-technique au choix; II-e groupe — mathématique, phy-

sique, une langue vivante et une discipline artistique-technique au choix; III-e groupe — sciences naturelles, géographie, chimie, travaux pratiques dans des ateliers et une discipline artistique-technique au choix. L'enseignement est fait d'après les nouveaux plans et programmes, considérablement améliorés et conformes aux tâches nouvelles qui se posent devant l'enseignement en Bulgarie.

Désormais, les monitrices des établissements pré-scolaires et les enseignants du primaire seront formées par les écoles normales. Les candidats doivent produire le certificat d'études secondaires. La durée des études sera portée de 2 à 3 ans.

Selon la réorganisation du système d'enseignement, les professeurs du cycle supérieur de l'enseignement secondaire doivent avoir achevé leurs études supérieures. Les titulaires qui échappent à cette exigence auront la possibilité de poursuivre leurs études supérieures par correspondance.

Le travail des Instituts de perfectionnement des professeurs fut amélioré au cours de l'année scolaire écoulée. Cette amélioration porte sur la qualité des cours, le nombre des exercices pratiques, qui fut augmenté et la préparation des professeurs en vue d'associer plus étroitement l'enseignement à la production.

Au mois de juillet 1959, sera ouvert un nouvel Institut de perfectionnement de professeurs portant le nombre de ces établissements à 3. Cette mesure permettra à tous les professeurs de passer par les Instituts de perfectionnement et de préparer la réalisation des nouvelles tâches qui incombent à l'enseignement.

VI. SERVICES AUXILIAIRES ET PARA-SCOLAIRES

La culture physique et les sports occupent une large place dans la vie des élèves.

Afin d'améliorer d'une manière décisive l'éducation physique dans les écoles, à partir de 1958-59 on introduit dans le cycle supérieur de l'enseignement général, les écoles professionnelles et les écoles normales l'enseignement de la culture physique, séparé pour les garçons et pour les filles, chaque groupe ayant son professeur, homme ou femme.

Dans les écoles du pays fonctionnent 35.000 sections d'athlétisme, de gymnastique, de volley-ball, de basket-ball, de natation, etc. Les compétitions interscolaires suivent un calendrier précis. Pendant les grandes vacances de cette année, les Con-

seils populaires, les Syndicats et les fermes coopératives organisent des camps à la montagne où au bord de la mer Noire où passeront 187.000 élèves.

Pendant l'année scolaire écoulée, les élèves de toutes les écoles participèrent à des excursions et randonnées touristiques. Les facilités de transport consenties par l'Etat y contribuèrent beaucoup. Les groupes d'élèves bénéficient d'une réduction de 75% sur les tarifs de chemins de fer.

Le nombre de réfectoires augmenta au cours de l'année scolaire: 552 contre 499 en 1957-58. Plus de 55.630 élèves y prirent leurs repas. L'entretien des réfectoires est à la charge de l'Etat, les élèves ne payant que la valeur des produits.

Dans plusieurs départements furent aménagés des réfectoires entretenus par les fermes coopératives. Dans le seul département de Vidine, 95% des élèves reçoivent gratuitement le petit déjeuner et 50% — le repas de midi.

33 écoles spéciales et 2 jardins d'enfants sont ouverts pour les enfants arriérés, sourds-muets, aveugles, etc. 3.522 enfants y sont éduqués et adaptés. L'enseignement est donné suivant un programme spécial. Les élèves sont munis de manuels adaptés.

Les élèves qui terminent ces écoles reçoivent le certificat d'études primaires et d'aptitude professionnelle élémentaire.

Dans les écoles spéciales une attention particulière est accordée à l'éducation par le travail. A cet effet furent créées des exploitations auxiliaires qui permettent d'associer la théorie au travail de production.

Des cabinets audiométriques furent installés dans les écoles pour sourds-muets.

Les organisations d'élèves jouent un grand rôle dans l'éducation communiste de la jeunesse scolaire.

Sur une décision du Parti communiste bulgare, l'Union dimitroviennne de la jeunesse, à son III-e congrès qui se tint à la fin de l'année dernière, prit le nom d'Union dimitroviennne de la jeunesse communiste. Ce titre lui fut attribué à la suite de la haute appréciation donnée à son activité sociale et politique par le Parti et le peuple tout entier. Désormais, l'Union dimitroviennne de la jeunesse communiste doit satisfaire à des exigences beaucoup plus importantes quant à son activité pour l'éducation communiste de la jeunesse.

A l'Union dimitroviennne de la jeunesse communiste adhèrent les élèves du cycle supérieur de l'enseignement général secondaire et des écoles professionnelles.

L'activité de l'Organisation dimitroviennne des pionniers qui embrasse les élèves de 10 à 14 ans subit cette année certains changements qui contribueront à en améliorer le contenu et à mieux aider l'école dans la réalisation de ses tâches.

Sur une décision de la séance plénière du Comité central de l'Union dimitroviennne de la jeunesse communiste, les élèves de II-e et de III-e adhèrent à l'Organisation «Tchavdartché», nouvellement créée, qui aura, en premier lieu, à préparer ses memres à adhhérer à l'Organisation dimitroviennne des pionniers.

En outre, sur une décision de la même séance plénière, on créa un Conseil central et des Conseils de département de l'Organisation dimitroviennne des pionniers dans le but d'attirer l'attention des représentants de la vie sociale et intellectuelle sur les questions intéressant l'organisation.

Pendant l'année scolaire écoulée, l'Union dimitroviennne de la jeunesse communiste et l'Organisation dimitroviennne des pionniers dirigèrent leur efforts surtout sur l'éducation des élèves par le travail et l'aide à donner aux écoles pour les associer plus étroitement à la vie et au travail de production.

Pendant l'année écoulée, les organisations d'élèves intensifièrent leur activité et le travail des cercles d'amateurs.

On a assisté à l'extension du mouvement de brigades de travail volontaire de la jeunesse avec la participation active des élèves des établissements d'enseignement secondaire et supérieur. Au cours de la seule année 1958, plus de 100.000 élèves y ont pris part. Les élèves étaient occupés à des divers travaux: construction de micro-barrages et de canaux d'irrigation, travaux de terrassement et de reboisement, d'embellissement de localité, aide aux fermes coopératives et aux fermes d'Etat, construction d'écoles, d'internants, de gymnases, aménagements de camps de vacances, travail dans les entreprises, e'c. L'Etat fournit gratuitement la nourriture, le logement, le costume de travail, les instruments et paye les frais de voyage. Les élèves dans les exploitations rurales sont à la charge des fermes coopératives. L'effet économique mis à part, le mouvement de brigade de travail volontaire de la jeunesse s'est affirmé comme une forme appropriée à l'éducation des élèves par le travail et comme une école d'éducation communiste et patriotique.

REPORT

**ON THE DEVELOPMENT OF EDUCATION
IN BULGARIA DURING 1958/59**

Submitted to the XXII International Conference of Education,
Geneva, July, 1959.

The 1958/59 school year marked a new nation-wide upsurge in the People's Republic of Bulgaria. The Seventh Congress of the Bulgarian Communist Party, held in June 1958, took note of the victory of the socialist system in town and village. In March 1959, after considerable discussion, the National Assembly passed the Law on the Accelerated Development of Bulgaria and the Reorganization of the State Leadership. The Third Five-Year Plan (1958-62) is expected to be fulfilled within three years in agriculture and within four years in industry. The 30 newly-created District People's Councils are in charge of the entire administrative, economic and cultural activity within the districts.

The country's accelerated socialist development sets new tasks before the Bulgarian school. In April the Central Committee of the BCP and the Council of Ministers submitted the «Basic Principles for the Reorganization of Education» to nation-wide discussion. These map out the road for the creation of a new type of school which will be connected with life and with productive work, will ensure man's all-round, harmonious development, and will train the young generation for participation in material production and cultural life, as well as for study at higher educational establishments.

I. SCHOOL ADMINISTRATION

The reorganization of the state apparatus, carried out during the first months of 1959, considerably affected the direction of education. At the new District People's Councils departments of education and culture were set up, which took over all functions of the former district and county departments as well as certain functions of the Ministry as, for instance, inspecting the work of secondary school teachers belonging to the upper course. Through inspectors of pre-school and elementary education and

of school subjects from the 5th to the 11th grade, the district departments ensure the organizational, pedagogical and methodological direction of all schools and the supervision of all teachers by qualified inspectors with a university education and long teaching experience. In addition, the District People's Councils, through their departments of education and culture, are entrusted with the immediate organizational, pedagogical, administrative and financial direction of all vocational schools. Only the teachers of special subjects in the vocational schools are under the control of central inspectors at the Ministry. The School Direction at the Ministry of Education and Culture also underwent certain changes: the departments of inspectorship of general and professional education were superseded by a methodological department composed of specialists in all the disciplines which are studied at general-education and vocational schools. This department is entrusted with the school plans and programmes, text-books, reference literature and school appliances, as well as with the methodological supervision of the inspectors at the district departments of education and culture.

Budget allocations for the upkeep of all kinds of schools in 1959 amounted to 1,608,258,000 leva, of which 252,970,000 leva in the state budget and 1,355,288,000 leva in the budgets of the People's Councils. This represents a 16.2 per cent increase over the 1,347,831,000 leva allocated for the purpose in 1958.

The Third Five-Year Plan, adopted by the Seventh Congress of the Bulgarian Communist Party, provides 349 million leva for the construction of schools. In November 1958 a decree of the Council of Ministers raised this sum to 700 million leva. The construction of schools is thus expected to double by widely resorting to local initiatives and to the voluntary labour of the population. According to the data of the District People's Councils, in 1958 schools with a total of 612 class rooms were in construction by the state alone, of which 500 are now already in use. In addition, the population financed the construction of schools with a total of 140 class rooms, of which 80 are now in use. These 580 new class rooms provide good conditions of work for the training of 20,300 pupils.

II. QUANTITATIVE DEVELOPMENT OF EDUCATION

At the beginning of the 1958/59 school year, i.e. towards October 1, 1958, a total of 1,184,938 pupils attended schools of

general education, as against 1,179,288 pupils in 1957/58, or an increase of 5,650.

During the same period the number of pupils at vocational schools (technical and factory schools) increased from 69,845 to 79,393, i.e. by 9,548.

The respective figures for kindergarten attendance are 270,839 and 275,540, i.e. an increase of 4,701.

The substantially larger increase in the number of vocational school pupils is due to the fact that during the past school year 20 general-education high schools were transformed into agricultural technicums and more pupils were admitted to certain other vocational schools. This measure was prompted by the growing need of the nation's economy for specialists, as well as by the heightened interest of young people in material production.

There has likewise been an increase in the number of teachers in practically all types of schools: in general-education schools, from 48,926 to 49,678, or by 752; in vocational schools, from 4,116 to 4,547, or by 431; and in kindergartens, from 9,978 to 10,315, or by 337.

III. SCHOOL ORGANIZATION AND STRUCTURE OF EDUCATION

In 1958/59 the school year was shortened by a week, ending on May 24th instead of May 31st, as was the case in the 1957/58 school year. On the other hand, in the secondary experimental polytechnic schools and in the schools which last year introduced productive training, the school year was extended from June 10th to June 15th and 25th respectively.

There were no changes in the length of the compulsory education, the seven-grade elementary education remaining in force. One of the proposals submitted for discussion in the «Basic Principles for the Reorganization of Education» is to extend compulsory education from 7 to 8 or 9 years, as well as to create all the necessary conditions for an early introduction of general secondary education.

The number of experimental polytechnic schools has been increased from 14 to 44, so as to give more young people labour, specialized and polytechnic training. Moreover, in 36 secondary schools productive training in factories and farms was introduced, and 24,000 pupils of the upper grades were organized

into 988 groups for the facultative study of a profession. The experience of these schools and study groups will be applied to all secondary schools, beginning with the next school year.

In 16 types of technicums (economic, textile, farm mechanization, etc.), accepting graduates of the 7th grade, the training course was increased from four to five years. In four types of factory schools (metal-working, automobile repair, shipbuilding, etc.) the training course was increased from two to three years. In certain types of evening technicums the training course was increased by one year as compared to that in the corresponding types of day technicums, with a view to reduce classes to 18-20 hours a week.

To raise the qualification of workers engaged in production, 14 courses with 2,400 students were opened. 520 graduates of secondary schools were trained in courses for workers in commerce. During the past school year a large number of farm workers were given the opportunity to obtain agro- and zoo-technical qualification in practical agronomical schools which function in winter. Here co-operative farmers, men and women up to the age of 40, familiarize themselves with the most up-to-date methods for the increase of farm yields.

Women study on a par with men in the general-education and vocational schools. The number of girls attending secondary and higher schools is not inferior to that of the boys; as a matter of fact, in some schools training teachers and medical personnel, for instance, the number of girls considerably exceeds that of boys.

IV. CURRICULA, PROGRAMMES AND METHODS

Apart from the introduction of a 2-hour facultative course on learning a profession, there were no major changes in the curriculum of general-education schools during the past year.

A provisional curriculum for 80 experimental schools was worked out, providing for six hours per week of productive training (2 hours in theory and 4 hours in practice) and an additional 10 days of practical work at the end of the school year. These experimental schools teach polytechnic subjects (foundations of agriculture, knowledge of machinery, motor vehicles incl. tractors, and electrotechnics) and a specialty in production. Their experience during the past two years has given very

good results, both in the labour training and in the assimilation of the material in the general-education, polytechnic and special subjects.

The changes in the curriculum necessitated corresponding changes in the school programs on certain subjects. These changes boil down in the main to the elimination of superfluous repetitions as well as of questions which do not correspond to the age of the pupils, and to the reshuffling of the material taught.

The «Basic Principles for the Reorganization of Education», which were submitted to nation-wide public discussion, and the experiment in polytechnic and productive training made in the 80 schools, served as a foundation for the elaboration of a new curriculum and programmes for a 12-year course in secondary schools of general education. The drafts too were submitted to general discussion. The new curriculum will begin to be introduced at the start of the 1960/61 school year. During the 1959/60 school year a provisional curriculum will be used, introducing the teaching of polytechnic and special subjects in all secondary schools of general education.

To implement the tasks of polytechnic training, a number of measures were introduced for the qualification of teachers in the new subjects, as well as for expanding teaching facilities: study rooms and workshops in mechanics, automobile and tractor and electrotechnics, better-equipped laboratories in Physics, Chemistry and Biology.

In order to link education to practice, to create habits of work and skill, the number of days set aside for socially useful work and excursions was raised from 10 to 20, and the hours devoted to practical exercises, laboratory work and work on experimental fields were also increased in number. It is suggested that the methods and forms of training be as much as possible diversified.

The curricula of the vocational schools, in which the training course was increased, also underwent certain changes. These resulted in an increase of hours devoted to practical work and the introduction of subjects of general education, such as Geography and one Western Language, with the aim of expanding the general-education training given in vocational schools. The overburdening of pupils was done away with by reducing the number of hours from 42 to 36-38 per week.

V. TEACHING STAFF

The 3-year institutes for the training of teachers of the 5th-7th grades, open to high school graduates, started to function during the 1958/59 school year. Here the teachers are trained in groups of subjects: I — Bulgarian, Russian, History, and a selective subject in the arts or technics; II — Mathematics, Physics, Western language and a selective subject as above; III — Natural Science, Geography, Chemistry, practical exercises in workshops and a selective subject as above. The training is given according to the new curriculum and programmes, which are considerably improved and adapted to the new tasks set before our school.

The pedagogical schools for kindergarten and elementary school teachers no longer accept candidates, as these will in future attend the teachers' institutes for high school graduates.

In connection with the reorganization of the educational system, the question is being mooted of requiring teachers of the 5th to 12th grade to acquire a university education, while enabling those that are teaching these classes at present to obtain a higher education by following correspondence courses. It is also suggested that the training course in institutes for kindergarten and elementary school teachers be raised from two to three years.

The work in the Institutes for the Perfection of Teachers has considerably improved during the past school year. The scientific level of the lectures has been raised, the number of seminars and practical courses has been substantially increased, and the training of teachers with a view to the closer integration of education with productive labour has been improved.

To enable all teachers to pass through the Institutes for Perfectioning within a short period so that they may be prepared to successfully tackle the new tasks which have been set before our school, another Institute for the Perfectioning of Teachers is to be opened in July 1959, bringing the total up to three.

VI. AUXILIARY AND EXTRACURRICULAR SERVICES

Physical culture and sports occupy an important place in our entire training and extracurricular work with pupils.

In order to decisively improve the training in physical education, in the curriculum of the upper course of general-educational

tion and vocational schools as well as teachers' institutes, separate classes for boys and girls were started in 1958/59. These are subject to two criteria: a) sex; b) numbers. Every class is thus divided into two groups for physical education, with a male and female instructor respectively.

Some 35,000 sections of gymnastics, athletics, volleyball, basketball, ski-ing, swimming, and other sports have been set up at the physical education clubs in schools. Contests are held in the different sports, while over 187,000 pupils are to spend their vacation in summer camps run by trade unions, co-operative farms and People's Councils.

Tourism has become very popular in schools during the past year in particular. This is largely due to the 75 per cent reduction in railway fares granted by the state to pupils travelling in groups.

The number of school canteens increased during the past year from 499 to 552, serving wholesome food to some 55,630 pupils. These canteens are largely subsidized by the state, the pupils paying only the wholesale price of the products that go into the meals. In certain districts school canteens, supported by co-operative farms, were established during the past school year. Thus, in the district of Vidin, 95 per cent of the pupils get free breakfast and 50 per cent free lunch.

Thirty-three special schools and two kindergartens have been opened for the deaf-and-dumb, the blind, the hard-of-hearing, the underdeveloped and for children with other organic defects. These are attended by 3,522 pupils. The training in these schools follows special programmes, and there are special textbooks in all subjects. The graduates receive an elementary education and acquire the rudimentaries of some skill.

Particular attention is devoted in the special schools to the labour education and training of the pupils. Auxiliary farms are established, linking the training with productive work.

In the schools for the deaf-and-dumb audiometric laboratories have been established for work with children suffering from otic defects.

Pupils' organizations play an important role in the communist education of the pupils.

By decision of the Bulgarian Communist Party and the Third Congress of the Dimitrov People's Youth Union, held at the end of last year, the latter was renamed Dimitrov Communist Youth Union, in recognition of its socially useful activity. At the same

time, this organization was entrusted with greater responsibilities as regards the communist education of youth. The pupils of the upper course of general-education and vocational schools members of the Dimitrov Communist Youth Union.

The activities of the Dimitrov Pioneer Organization, comprising pupils from the age of 10 to 14, during the past year underwent certain changes which will help to improve their work as well as help the schools to fulfil their tasks. For the pupils of the 2nd and 3rd grade the «Chavdarché» Organization was established which will serve as a preparatory course for the Pioneer Organization.

In addition, central and district councils of the Pioneer Organization were created, so as to attract public attention to its problems.

During the past school year the efforts of the Dimitrov Communist Youth Union and the Pioneer Organization were concentrated primarily on the labour education of the pupils and on assisting the schools in linking them more closely to life, to productive labour.

During the past year the pupils' organizations increased their activities and initiatives.

The voluntary youth brigade movement, in which pupils and students take a prominent part, has become quite popular in Bulgaria. In the summer of 1958 alone over 100,000 pupils and students took part in this movement. The pupils did all kinds of work: construction of small dams and irrigation canals, terracing of sloping lands, preparation of the soil for afforestation, urbanization work, construction of schools, hostels, gyms, camps, etc., factory brigades, lending aid to state and co-operative farms in farm work, and so on. The state provides food and shelter, as well as workclothes and tools; it also defrays the fares. When the young people work in a farm, they are supported by the farm. Along with its beneficent economic effects, the youth brigade movement has proved a most appropriate form for the labour education of the pupils, as a school of communist and patriotic education.